

# Un pilier de la place

Les PSF étaient à l'honneur hier au Mudam - L'occasion de faire le point sur ce statut particulier

LUXEMBOURG  
CATHERINE KURZAWA

**A**vec 313 entités recensées au 30 septembre dernier, les PSF (professionnels du secteur financier) demeurent un des piliers de la place financière. Le secteur employait à la fin de l'année dernière 9.043 salariés au Luxembourg, soit 4% de l'emploi total. Les PSF représentent la deuxième plus grosse catégorie d'employeur de la place financière, devant les assurances et les sociétés de gestion. Autant de données encourageantes détaillées hier au Mudam, à l'occasion de la parution de deux publications de Deloitte dédiées aux PSF.

## Les PSF spécialisés en tête

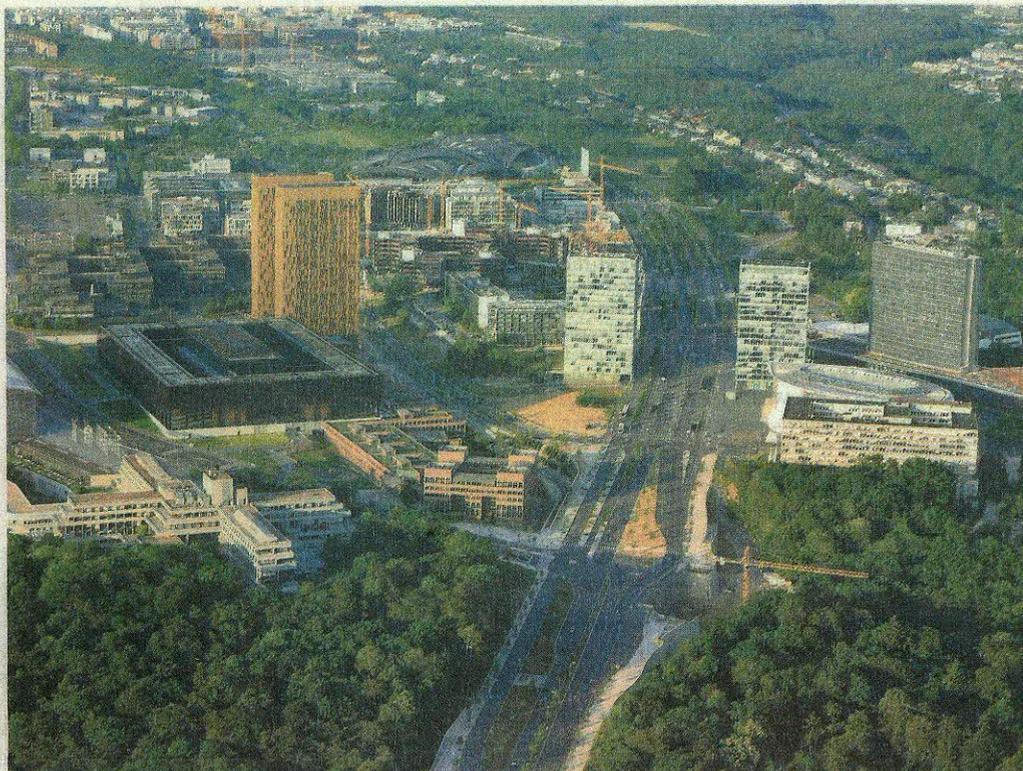
Le cabinet a décortiqué les tendances qui affectent ces sociétés au service du secteur financier et supervisées par la Commission de Surveillance du Secteur Financier. Premier constat: le nombre de PSF stagne ces dernières années, après un bond de 95% constaté entre 2004 et 2011. Les PSF spécialisés représentent 39% des structures, devant les entreprises d'investissement (35%) et les PSF de support (26%).

Second constat: le business des PSF se porte bien. Entre 2013 et 2014, la somme des résultats nets a bondi de 36% pour atteindre 560 millions d'euros. Et sur base d'une proratisation sur douze mois des données de la CSSF émises le 31 juillet, le secteur pourrait générer un bénéfice de 708 millions d'euros cette année, soit 26% de plus qu'en 2014. Soulignons toutefois que de grandes disparités existent: deux PSF spécialisés concentrent à eux-seuls 44% de l'ensemble des résultats du secteur. Clearstream Services et Cemex sont en effet des poids lourds, tant au niveau financier qu'humain. Clearstream Services emploie par exemple 1.050 salariés.

## Sacré «family office»

Parmi les autres enseignements, notons la prédominance de l'agrément «family office». Avec 189 unités l'an dernier, il trône en haut du tableau, devant les gestionnaires de sociétés (132) et les domiciliataires de sociétés (125). Sur base des données de la CSSF, Deloitte tempère toutefois: seulement 42% des sociétés agréées «family office» exerceraient cette activité en pratique. Le secteur bénéficie donc encore d'une confortable marge de progression. Il faut dire que les PSF ont tendance à demander plus d'agrèments que nécessaire au moment de leur création, ce qui se fait aussi sentir sur les statistiques.

À noter enfin que le secteur fait l'objet d'un certain turnover puisque l'an dernier, 31 entités ont demandé un agrément et dans le même temps, 33 l'ont rendu. Indubitablement, le domaine des PSF est en pleine évolution et ce n'est qu'un début.



Importants acteurs de la place, les PSF pourraient engranger 708 millions d'euros de bénéfices cette année

Photo: Editpro



## ANNONCE REMARQUÉE

### Une nouvelle «House»

Invité par Deloitte, le directeur de la Chambre de Commerce Carlo Thelen a profité de la tribune qui lui était offerte pour annoncer la constitution d'une nouvelle structure: la «House of Fintech». Elle évoluera sous l'égide de Luxembourg for Finance et du Ministère des Finances. Cette nouvelle entité vient compléter l'arsenal de «houses» dans le sillage de la Chambre de commerce: la «House of Finance» qui abrite bon nombre d'organisations phares de la place financière, la «House of Training» en charge de la formation professionnelle continue et la «House of Entrepreneurship» annoncée pour le premier semestre 2016 dans les anciens bureaux d'Arendt & Medernach.